
Ref. Doc. : 2500-4378466-9

A : Service de presse / CGC

Mot-Clé : VAN CRAEYNEST



TOPSTORY – Le 15/02/2010 – 17:06:56 – Extrait

Invités : Bernard VAN CRAEYNEST, CGC ; Jean-Louis MALYS, CFDT, Chantal BRUNEL, députée UMP

Sujet : Nicolas SARKOZY convoque un sommet social pour parler des retraites

OLIVIER TRUCHOT

Bernard VAN CRAEYNEST bonsoir.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Bonsoir.

OLIVIER TRUCHOT

Vous représentez la CGC, le syndicat des cadres. Vous êtes même président de ce syndicat. Nous sommes avec Jean-Louis MALYS le monsieur retraite de la CFDT, bonsoir.

JEAN-LOUIS MALYS

Bonsoir.

OLIVIER TRUCHOT

Et puis Chantal BRUNEL, la députée UMP de Seine et Marne qui est pour une réforme et pour l'allongement de la durée de cotisation, elle nous expliquera pourquoi dans un instant. Je vous propose messieurs dame d'écouter tout d'abord le président, c'était ce matin sur BFM TV.

///

OLIVIER TRUCHOT

Bernard VAN CRAEYNEST, l'agenda fixé par le président vous convient

?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Oui, nous savons que ce rendez-vous est incontournable, d'ailleurs la CFE – CGC on avait exprimé le besoin en 2008 face à un rendez-vous qui avait été tronqué par rapport aux enjeux qui sont devant nous. Donc nous connaissons la plupart des paramètres qui sont d'ailleurs en cours d'actualisation par le conseil d'orientation des retraites, qui seront connus le 14 avril, réactualisation des données démographiques, économiques, financières, donc nous savons à quoi nous en tenir. Maintenant l'un des aspects essentiels que j'ai tenu à souligner ce matin au nom de la CFE – CGC, c'est que face au choc démographique que notre pays connaît, au vieillissement de la population, c'est finalement l'ensemble de notre système de protection sociale et de son

financement qui est en jeu. L'assurance chômage, l'assurance maladie, les allocations familiales, bien sûr les retraites...

OLIVIER TRUCHOT

La dépendance même.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Et bien sûr la dépendance. On voit que quand on parle de 30 milliards d'euros de déficit très prochainement pour les retraites, si on y ajoute les 11 milliards envisagés dès cette année pour l'assurance chômage etc, on ne peut plus se contenter d'atermolements ni de limitation de l'assiette du financement à la masse salariale et aux cotisations sociales tel que ça figure aujourd'hui.

///

OLIVIER TRUCHOT

Bernard VAN CRAEYNEST, sur quoi on peut se mettre d'accord puisque le président appelle à la concertation, vous avez envie aussi de trouver des solutions pour sauver notre système, sur quoi on peut se mettre d'accord ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Je crois qu'il y a un certain nombre de paramètres en jeu, tout est lié et il ne s'agit pas de bouger un curseur en ignorant les autres. Si on veut effectivement rétablir certains équilibres et trouver un système équitable, il faut tenir compte, si on augmente le nombre d'années de cotisations exigibles par exemple du fait qu'on gère convenablement les carrières et qu'il y ait de l'emploi pour tout le monde jusqu'au terme. Aujourd'hui je vous rappelle qu'il y a 60% des salariés qui basculent en retraite sans venir du monde du travail. Je vous rappelle également que la France, il y a dix ans, s'inscrivant dans la stratégie de Lisbonne, a signé pour que nous atteignions un taux d'emploi des seniors de 50% en mars 2010.

OLIVIER TRUCHOT

On en est loin.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Nous en sommes à 38 – 39. C'est pourquoi, en ce qui concerne la CFE – CGC, nous ne voyons pas de tabou au fait de réaugmenter l'âge légal ou la durée, mais à ce moment là, il faudrait la conditionner au fait que nous augmentions significativement le taux d'emploi des seniors.

OLIVIER TRUCHOT

Et comment le garantir ça ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ecoutez, ça se mesure chaque année, donc on a des efforts à faire. Ce que j'ai dit ce matin au président de la République, au gouvernement, mais également à mes collègues partenaires sociaux, c'est que nous avons un vrai défi à relever à l'heure où nous constatons qu'il y a tant de pressions et de souffrances au travail. L'enjeu de 2010 et des années futures, c'est de recréer une appétence au travail du bien être et du bien vivre au travail...

OLIVIER TRUCHOT

Ca ce sont les cadres qui parlent, mais les partenaires sociaux vont parler aussi pénibilité, les métiers les moins qualifiés et ça, à la limite...

BERNARD VAN CRAEYNEST

Je vous rappelle simplement que les cadres ont aussi des problèmes de difficultés dans leur exercice quotidien, de leur activité professionnelle...

OLIVIER TRUCHOT

La pénibilité du cadre dans l'informatique, qu'est-elle par rapport au couvreur ou aux salariés dans le bâtiment ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Elle est différente mais elle existe et elle doit être quantifiée, elle doit être prise en compte parce qu'un technico-commercial qui franchit les fuseaux horaires, qui va à l'autre bout du monde, qui est soumis à des climats, à des risques, ce sont aussi les éléments qui méritent d'être pris en considération. Mais je suis d'accord avec Jean-Louis MALYS sur le fait qu'on doit traiter par exemple les carrières longues. On ne doit pas avoir des personnes qui sont obligées par le système quel qu'il soit, de faire 49 ans de boulot, pendant que d'autres peuvent partir au bout de 41 ou 42 ans.

OLIVIER TRUCHOT

Mais est-ce qu'on ne va pas vers un système à double vitesse, parce que le système par répartition ne donnera pas de bonnes retraites et qu'il faudra forcément mettre de l'argent de côté.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Très probablement parce qu'il n'y a aucun système qui soit parfait notamment lorsqu'on est confronté à la dégradation des systèmes économiques. J'entendais notre Internaute Patrick qui disait : si on épargne 20 euros par mois, on a un rendement de 90 euros par mois au bout de 40 ans. Que ce soit le Livret A ou un quelconque système d'épargne salariale, il faudra quand même qu'il nous dise quel est le rendement moyen sur la période et je ne crois pas qu'il y ait non plus de garanties absolues qu'on va percevoir de tels rendements sur aussi longues périodes. Mais ce que je veux dire, c'est que des comptes notionnels au système par capitalisation, encore une fois quand on a un krak boursier, on est confronté à la dure réalité et les pensions baissent. Donc pour nous ce qui est essentiel c'est qu'on bâtisse un système équitable parce que le système par capitalisation existe déjà dans notre pays, ça s'appelle le PERCO. L'ennui c'est que ce ne sont que les salariés de quelques grands groupes qui en bénéficient et ce que nous demandons également dans cette réforme des retraites, c'est que s'il doit y avoir ce que l'on appelle une troisième étage de la fusée, on a régime général, on a les complémentaires AGIRC, ARRCO et puis dans certains cas, effectivement...

OLIVIER TRUCHOT

Ah les fonctionnaires ont le PREFON aussi, ça existe aussi pour les fonctionnaires.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Les fonctionnaires ont la PREFON mais ce que l'on constate d'ailleurs c'est que malheureusement il y en a 400.000 environ qui en bénéficient sur 5 millions et quelques de fonctionnaires. Donc pourquoi pas un troisième étage, mais à condition d'être en capacité de le mettre en place pour tous les salariés.

///

OLIVIER TRUCHOT

La CGC est à la FSU ce soir ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Oui absolument.

OLIVIER TRUCHOT

Pour dire quoi alors, parce que je vois bien, vous êtes deux syndicats plutôt réformateurs, vous nous dites il n'y a pas de sujet tabou, moi j'ai entendu Jean-Claude MAILLY dans le journal, il dit non sur tout. Alors comment pouvez-vous être d'accord ce soir, je ne vois pas Force Ouvrière à une position beaucoup plus dure.

JEAN-LOUIS MALYS

Ils ne seront pas là ce soir.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Il se trouve que nos collègues de Force Ouvrière ne seront pas présents ce soir, mais...

JEAN-LOUIS MALYS

C'est dommage d'ailleurs.

BERNARD VAN CRAEYNEST

C'est dommage effectivement. Il nous a toujours semblé, à la CFE – CGC qu'il était important, surtout dans la situation de crise tout d'abord financière, économique, mais aussi sociale que nous vivons aujourd'hui que nous apportions une réponse commune pour entre autre, enlever un argument de nos détracteurs qui considère que la division syndicale nuit beaucoup...

OLIVIER TRUCHOT

Mais vous êtes divisés sur ce sujet des retraites.

BERNARD VAN CRAEYNEST

Ecoutez, au moins que nous en parlions pour voir qu'il y a quand même des points de convergence et puis vous posiez la question d'une éventuelle mobilisation, vous savez, ça ne se décrète pas du jour au lendemain la mobilisation, on a vu deux temps forts au premier trimestre 2009 et puis un essoufflement en juin dernier. Et ce que nous nous disons à la CFE – CGC, c'est que nous avons devant nous un programme de travail, travaillons, négocions, construisons et puis en fonction du résultat, eh bien là nous expliquerons à nos concitoyens quelle est la réalité de la situation qui est devant nous et il n'y aura pas besoin de se battre pour qu'ils descendent dans la rue, si véritablement nous devons, ce que nous ne souhaitons pas, aboutir à quelque chose de déséquilibré et d'inéquitable.

ALAIN MARSCHALL

Puisqu'on parle des retraites des Français, dites-moi Bernard VAN CRAEYNEST de la CGC ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Eh bien écoutez, en tant que salarié, certes cadre, j'ai bien évidemment le système de mon entreprise d'origine, mais surtout, étant issu d'une grande entreprise, pas très loin d'ici d'ailleurs, SNECMA, nous avons un plan d'épargne

groupe et quand on a la chance de bénéficier d'un système d'épargne il est évident que ça peut constituer un complément de revenu le moment venu.

OLIVIER TRUCHOT

Est-ce que vous savez combien vous toucherez de retraite ?

BERNARD VAN CRAEYNEST

Non parce que je vais vous dire une chose fort simple : je viens de fêter mon 53^{ème} anniversaire la semaine dernière. Ça fera 31 ans cette année que je travaille, donc je sais que j'en ai au minimum, au moins pour dix ans. Et on verra dans dix ans où nous en serons, ça sera peut-être dans 12 ans, donc je suis assez conscient que j'appartiens à une génération qui est dans la situation du montagnard qui arrive sur le glacier et puis qui se dit, tiens, le refuge c'est là-bas et puis au bout de deux heures de marche, il voit toujours le refuge là-bas.

///

OLIVIER TRUCHOT

BEBE en 20 secondes ?

BERNARD VAN CRAEYNEST (S'EXPRIMANT SUR LE FAIT QUE 72% DES FRANÇAIS NE VEULENT PAS TRAVAILLER PLUS LONGTEMPS SELON UN SONDAGE)

Ce résultat ne me surprend absolument pas quand on connaît depuis près de 30 ans un système de cessation anticipée d'activité et quand on connaît les conditions d'emploi aujourd'hui, on voit bien que si on veut envisager de travailler plus longtemps, il faut qu'il y ait des contreparties, il faut qu'il y ait une amélioration des conditions d'emploi.

OLIVIER TRUCHOT

Merci messieurs dame. 17:52:54. FIN@